

# Conversation dans le cadre de l'exposition Andy De Groat Inspirations et libertés 14.04.2022 – 17:00 > 18:15

Studio 3

## Conversation

conçue par Laetitia Basselier et Lucile Goupillon  
avec Viviane Serry, Jean-Christophe Paré et Martin Barré

Interprètes hier au sein de la compagnie Red Notes, aujourd'hui du CCINP andy de groat, ou compagnon d'un parcours artistique au long au cours, allant de *Thin Ice*, *Fan dance*, *Bushes of Conduct*, *Red notes* (1981) à *La Folie d'Igitur* (2009) en passant par *Nouvelle Lune*, *c'est à dire* (1983) et *Giselle échappée* (1992), les artistes réunis ici évoquent, en un entrelacs de fils mémoriels, ce qui concourt à caractériser la singularité d'une écriture et d'une œuvre chorégraphiques qui les aura profondément, durablement inspirés, nourris, portés, orientés. Articulant traces, sensations, émotions et imaginaires gestuels, ils sont invités à raconter la danse d'Andy De Groat, par ses processus de création, ses exigences d'interprétation, ses modalités de transmission.

**Laetitia Basselier** est docteure en philosophie de la danse et enseigne la philosophie au lycée. Elle a soutenu en 2021 sa thèse « Entre essence et historicité de la danse classique : le "néo-classique" du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours », et travaille sur la diversité des esthétiques néo-classiques. Avec Stéphanie Gonçalves, Lucile Goupillon-Villefort et Camille Riquier-Wautier, elle a organisé au CN D en 2019 une journée d'étude intitulée « Du tutu à l'académique, de la posture classique à la revendication néo-classique ? », dans le cadre de laquelle, en dialogue avec Lucile Goupillon, elle croisait les souvenirs.

**Lucile Goupillon** est danseuse, professeure de danse classique titulaire du certificat d'aptitude, et docteure de l'École des hautes études en sciences sociales en arts, histoire et théorie. Elle a soutenu une thèse « William Forsythe, déconstruire et renouveler la danse classique » en 2021 et continue aujourd'hui d'interroger les logiques d'emprunts, de circulations et d'hybridation qui travaillent la danse dite classique aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Avec Laetitia Basselier, Stéphanie Gonçalves et Camille Riquier-Wautier, elle a organisé au CN D en 2019 une journée d'étude intitulée « Du tutu à l'académique, de la posture classique à la revendication néo-classique ? », Sylvie Jacq-Mioche, Florence Poudru, Nathalie Lecomte, Gianfranco Vinay, Patrizia Veroli et Julia Bührle.

Initiée à la danse et à l'improvisation par son père Jean Serry, danseur de l'Opéra de Paris, **Viviane Serry** débute au sein des Ballets modernes de Paris, dirigés par Françoise et Dominique Dupuy. Entre New York et la France, elle est interprète au sein de collectifs et pour de nombreux chorégraphes, tels Dominique Bagouet, Francine Lancelot ou encore Jean-Claude Gallotta. Elle mène également une carrière de comédienne, enseignante en danse contemporaine et formatrice. De 2002 à 2008, elle est directrice adjointe du Conservatoire national de région de Grenoble et conseillère aux études, puis dirige le Conservatoire de Nantes de 2008 à 2021. C'est à New York qu'elle rencontre Andy De Groat, qu'elle suivra lors de son retour en France en 1982, et dont elle sera l'interprète (1980-1984) et l'assistante au sein de la compagnie Red Notes de 1982 à 1984.

**Jean-Christophe Paré** ouvre le premier acte de son parcours de danseur interprète au sein du Ballet de l'Opéra de Paris en 1976. Nommé Premier danseur en 1984, il n'en décide pas moins de défendre, au sein du Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra (dès 1981), la possibilité d'ouvrir de nouvelles voies d'exploration du travail de l'interprétation. Il collabore avec de nombreux chorégraphes issus de courants aussi divers que la *modern dance* (Paul Taylor, José Limón, Twyla Tharp), les courants de danse contemporaine issus des États-Unis (Merce Cunningham, David Gordon, Karole Armitage, Douglas Dunn, Andy De Groat, Lucinda Childs, Alwin Nikolais, Carolyn Carlson), la jeune danse française (Dominique Bagouet, François Verret, Régine Chopinot, Philippe Decoufflé, Daniel Larrieu, Karine Saporta), la danse expressionniste allemande (Susanna Linke) et, plus tardivement, les danses Renaissance (Andrea Francalanci) et baroque (Francine Lancelot). Il renoue avec les créations depuis 2019, auprès de Pol Pi, Hervé Robbe et Jean-Christophe Boclé. Ses activités au sein de l'inspection de la danse du ministère de la Culture (2000-2007), à la direction des départements de danse de l'École nationale supérieure de danse de Marseille (2007-2011) et au Conservatoire nationale supérieur de musique et de danse de Paris (2014-2018) lui apportent le goût pour une approche des œuvres chorégraphiques qu'il aime relier aux problématiques propres aux processus d'écriture contemporaine.

Jean-Christophe Paré a dansé *Sur la route de Louvie-Juson* avec le GRCOP, *Giselle échappée et autres variations* (avec Jean Guizerix et Wilfride Piollet), un solo (sans titre) pour la conférence-démonstration *Le Faune dévoilé* produit par Île-de-France Opéra Ballet ; et, lors d'un concours de promotion du ballet à l'Opéra national de Paris, une variation de Jean Guizerix dans *Nouvelle lune, c'est à dire*.

**Martin Barré** : « Je suis né en 1982 avec un peu de retard. J'ai pratiqué la musique et le jonglage dans mon enfance avant de travailler plus sérieusement les disciplines de cirque. J'ai ensuite rencontré Andy De Groat et suis parti travailler avec lui. L'univers du spectacle n'a jamais été un rêve d'enfant, ce qui me permet d'être critique, parfois distant avec lui. Ce qui m'intéresse principalement, c'est de faire des choses avec des gens, souvent plus dans un souci éthique et politique qu'esthétique ou technique... Ce qui m'a aussi amené sur d'autres types de projets : cuisine collective, ateliers de transmission de savoirs, groupe de lecture, groupe d'entraînement martial. »

Tour à tour, et parfois en même temps, assistant personnel, chorégraphe, répétiteur, interprète, régisseur général, créateur lumière et responsable de communication, à partir de 2002 (avec Red Notes et Wah Loo Tin Tin Co), Martin Barré a dansé *Red notes*, *Fan dance*, *11 poèmes dansés*, *Alessandro d'amore*, *Alto solo*, *La Folie d'Igitur*, *Fragments*, *Kata Karma Kabaret*, *La Nase croquette*, *Hommage à Michael Galasso*, et *Cocteau Cocktail*.

## À suivre

### Vernissage de l'exposition

18:30 / Studio 12 ; Galerie ; Atrium